L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, S. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 21 SEPTEMBRE 1858.

A NOS ABONNES DU 1er DISTRICT.

Le porteur qui distribue l'*Abeille* dans le 1er district, entre les rues du Canal et Julie, étant malade depuis quelques jours, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal de se le faire remettre dans nos bureaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par E. Morphy—Partie.
Par K. Roger & Co—Leur magasin d'encan, marchandises sèches de saison, et marchandises à vendre.
Par ... et Co—Continuation de la vente du fonds de magasin de livres et fournitures de bureau No 69 rue du Camp.

LES ETATS-UNIS ET LE PARAGUAY.

Nous donnons plus loin, d'après une dépêche de Washington, le résumé des instructions relatives à la mission du juge Bolwin. C'est la paix ou la guerre que le ministre américain va apporter dans ces plus de sept ans, à une république de l'Amérique du Sud, le Paraguay.

Les Etats-Unis ont l'avantage, (en politique d'en est un très grand), de n'être pas les provocateurs. Ils n'ont purement et simplement venger le drapeau national d'une insulte. C'est un fait auquel un pays applaudit toujours son gouvernement de se venger. Nous nous servons à dessein de cette expression, parce qu'il s'agit ici d'une nation puissante et forte qui se lève contre une poignée d'hommes et entre un coin de terre. Ce n'est donc pas une conquête difficile à la quelle marchent les Etats-Unis, ils le savent; ce n'est pas une glorieuse expédition qu'ils entreprennent, c'est un devoir qu'ils vont remplir, le plus sacré de tous, celui d'imposer le respect.

Nous ne pensons, tout naturellement, que féliciter l'administration de l'attitude qu'elle a prise dans cette circonstance, attitude d'énergie et de modération en même temps. Le gouvernement à que le Congrès a donné les moyens d'agir, pourrait, après la longanimité dont l'Amérique a fait preuve, procéder immédiatement par la force. C'est d'ailleurs plus prompt, et le droit était pour lui. Il préfère, au contraire, a préféré négocier d'abord; c'est plus généreux, c'est plus digne d'un pays comme celui-ci en face d'une république telle que le Paraguay.

Il y a, en, en tout cas, dans le fait dont il s'agit qu'une de nature à préoccuper l'opinion publique, ni à susciter aucune sorte d'embarras politique ou diplomatique pour l'avenir.

La situation est simple, nettement indiquée, ses résultats acquis ne peuvent que tourner à avantage des Etats-Unis.

Sans avoir besoin de connaître, dans leurs détails, les instructions données par le cabinet de Washington au juge Bowin, on les peut apprécier par les trois conditions dans lesquelles elles se résument, sinon que par la manière dont les chefs de l'expédition doivent procéder. Le négociateur va offrir la paix, mais la réserve expresse que pleine et entière réparation, sera faite au pavillon américain et par la canonnade du steamer *Water Witch*, qui une indemnité suffisante (on ne sera pas surpris que cette somme soit payée à la compagnie de navigation South American pour dommages souffert par la destruction de ses établissements, et enfin que le traité accepté et signé par MM. Schenck et Pendleton sera ratifié et mis en vigueur.

Voilà les conditions de la paix; elles sont simples et surtout parfaitement définies, elles satisfaisent et ne demandent rien de trop. Que si, le gouvernement du Paraguay, refuse une seule de ces conditions, le négociateur américain s'adressera et demandera l'escadre qui maintenant parle comme dore Schubrick. Ce que les parties de la mission n'auront pu obtenir, ce sera au canon de le faire. Dans ce cas, sans aucun doute, les conditions changeront.

Les prétentions du Dr Lopez sont, véritablement, que parfois se qui tient de l'enfantilage. Si les grandes puissances mettent de la dignité à se faire respecter, elles règnent à un peuple, ainsi un acte de nature à rompre entre la bonne harmonie entre eux, et du tout, à se montrer bienveillantes envers les Etats d'ordre secondaire, c'est un devoir pour eux et de mériter cette bienveillance et de tout le gênereux respect dont ils sont entourés, par une attitude qui ne élève toujours au-dessus de ses abaisser.

L'orgueil aveugle, et ne donne pas la bravoure, il ne prête que de la bravade, et la bravade se paie chèrement. Lopez, s'il ne le sait pas, s'apprendra à ses risques et périls.

Pour compléter la pensée que nous émettons tout à l'heure, on peut découvrir que les Etats-Unis ne sont pas encore les seuls les peuples qui se sacrifient qui peuplent de continent, d'une patience dont on ne sait pas assez leur tenir compte. Et quand on accuse l'administration envahissante le gouvernement, on oublie, tout cet pas toujours juste, et engagé. Il aurait, à s'occuper mettre le peuple sur le bien-être, ou de prétexte exonérer pour négliger ce reproche, en réclamant, purement et simplement, la réparation des injustices portée à sa susceptibilité qui ne sien-ment pas. Il n'y a pas un seule le cas où ment petits états à qui les Etats-Unis ne soit, rigoureusement, en droit de demander des dommages-intérêts, par la force des armes.

On leur fasse mettre un pied dans l'amérique du sud, ou peut mieux dire, on les y contraint. Et bien, ils le veulent encore à prêcher de cette ci-devant. La guerre fraiche leur ouvrait une porte, ils préfèrent négocier et tirer de cette ci-devant, ... quérants. Nous verrons si l'on voudra leur en savoir bien gré et leur rendre justice!

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVEE DU BLACK WARRIOR.

Soulèvement révolutionnaire dans Santo-Domingo.

New-York, 20 septembre — Le steamship Black Warrior est entré en ce port, avec des nouvelles de la Havane jusqu'au 25 courant.

Des avis de Santo-Domingo ont été reçus; ils annoncent que Santana a attaqué et pris possession du fort de Santo-Domingo, le 1er septembre. Valverde et le collecteur de cette place ont pris la fuite et se sont rendus à Monte Christo.

Toutes les affaires étaient suspendues, et les portes des magasins fermées. Le papier-monnaie n'a plus cours.

ETAT DES BANQUES DE NEW YORK.

20 sept.—L'état hebdomadaire des banques démontre une diminution dans les emprunts, de $364,000; et une de $217,000 dans la circulation. Les espèces ont augmenté de $748,500; les dépôts, de $1,836,000; et les dépots non retirés de $221,000.

Marchés de New York.

New-York, 20 sept.—Il ne s'est vendu aujourd'hui que 400 balles coton aux cours précédents; le blé avait une tendance à la hausse à la clôture du marché; le maïs a haussé à 87 cts; grande peu demandée à 1 11 et 11 3/8; sucre recherché à 7 1/4 et 8 1/8; jambon peu demandé, à 8 3/8 et 8 3/4 les plats cotés, et 6 3/4 les épaules.

Cincinnati, 20. — Whisky 20; porc mess 15 75; jambons plats cotés 7 5/8.

Vickaburg, 20.—Le steamboat J. C. Twichell est passé, descendant, à 1 heure, dimanche matin, et le Crescent City à minuit, le même jour.

ETAT DES RIVIERES.

St Louis 20. — Le Mississipi baisse dans le voisinage; le Haut Mississipi et le Missouri baissent également: l'Illinois monte.

Mouvements des steamboats.

St Louis, 20 septembre.—Le steamboat Uncle Sam est arrivé aujourd'hui. Le J. C. Swan et le Flying Cloud sont partis pour la Nouvelle Orléans.

MORT DE M. L. J. SOUTE.—La mort vient de frapper un de ces hommes que la Louisiane ne peut voir disparaître avec indifférence. Nous pouvons dire, au contraire, que cette mort inspire des regrets profonds. Laurent Sigur est une des célébrités de ce pays. Avocat, journaliste, il a montré dans tous ses travaux de l'intelligence, un esprit lucide, droit, exact, courageux, convaincu. C'était un de ces hommes qui non seulement honorent une profession, mais qui y apportent des facultés rares dont l'emploi jette de l'éclat et commande la sympathie, même à ses adversaires.

M. Laurent Sigur dont la santé était gravement altérée depuis longtemps, a succombé à la fièvre jaune, samedi dernier. Son corps a été ramené en ville, il y a deux nombreuse et émue a accompagné ses funérailles qui ont eu lieu hier à 4 1/2 heures.

Laurent J. Sigur était dans la force de l'âge, n'avait 42 ans. Ses grandes qualités et ses talents lui réservaient une brillante carrière encore.

HAVANE.—Le steamer *Daniel Webster*, arrivé à New-York le 13 septembre, a apporté des avis de la Havane, en date du 8 courant. L'état de la santé générale paraissait sensiblement amélioré.

Le *Daniel Webster* avant eu deux cas de fièvre jaune à bord, sera détenu à la quarantaine pendant cinq jours.

LE GENERAL PAEZ.—Un navire parti de Puerto-Cabello le 1er septembre, est entré à Philadelphie, le 12, amenant au nombre de ses passagers une dépêche, chargée d'inviter officiellement le général Paez à rentrer au Vénezuela. On sait que l'illustre vétéran de l'indépendance sud-américaine a toujours refusé de se rendre à un appel semblable. Mais le nouvel état de choses semble aujourd'hui assez affermi, pour qu'il se rende, cette fois, au vœu de ses concitoyens.

BANQUES DE NEW-YORK.—Voici les chiffres comparatifs du dernier bilan des banques de New-York.

	Sept. 4.	Sept 11
Prêts et escomptes	$125,903,400.	$126,013,211
Espèces	28,048,962.	28,030,495
Circulation	7,648,249.	7,630,669
Dépôts	97,833,598.	98,908,179

WASHINGTON, 13 sep.—[Par télégraphe.]—Le Président a nommé M. Andrew Jackson Smith, du Texas, consul à Laguira, et M. James F. Maxie, consul à Melbourn.

—Le juge Bowlin a eu une entrevue avec le Président, puis avec les secrétaires Cass et Toucey. Sous peu de jours il se mettra en route pour sa mission au Paraguay. Les termes de cette mission sont définitivement arrêtés et se réduisent en trois points:—1o. Réparations complètes des injures faites au pavillon des Etats-Unis;—2o. Indemnité suffisante à la Compagnie South American Navigation pour perte de propriétés;—3o. Ratification du traité précédemment signé par MM. Schenck et Pendleton. Sur le refus de faire droit à une seule de ces trois demandes, le plénipotentiaire fera appel aux forces sous les ordres du commodore Shubrick.

CHARLESTON, 14 sep.—[Par télégraphe.]—La fièvre jaune a fait, pendant la dernière huitaine, 18 victimes. Madame Curtis, de Boston, est morte hier de la fièvre.

SAVANNAH, 13 sep.—[Par télégraphe.]—Le président du conseil de santé a constaté de plus nouveaux quelques cas de fièvre jaune, mais purement sporadiques. La maladie paraît ne pas être malgne, et ne revêt aucun caractère épidémique.

CHRONIQUE LOCALE.

EXPERIMENTS dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche, 12 du courant, à 6 heures du matin—

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total
Cypress Grove No 1	9	54	63
..... No 2	53	11	64
Cim. Hôpital de Charité	80	13	93
..... de Lafayette	75	28	103
..... de Greenwood	12	2	14
..... Protestant	5	3	8
..... de Lafayette	88	15	103
..... Catholique No 1	8	6	14
.... No 2	15	16	31
..... St Anne de Paul	44	40	84
..... de St-Joseph	46	10	56
..... des Israélites	4		4
..... St Vincent	8	2	10
..... de St Patrick	72	28	110
..... de St Louis	26	11	37
	460	168	628

Les gardiens des deux cimetières des Lazarettes, (Lion dans le Quatrième District et Pelican dans le Cinquième District) n'ont pas transmis de rapport au Bureau de Santé. On suppose qu'il y a eu six enterrements dans ces cimetières.

MALADIES.—Cancer à l'estomac, 1; accident, 1; choléra [enfant] 1; congestion cérébrale, 8; congestion des poumons, 3; affection cérébrale, 12; convulsions [enfant] 11; délirium tremens, 5; diarrhée chronique, 9; hydropisie, 1; diabète, 1; entertite, 2; fièvre congestive, 1; fièvre intermittente, 2; fièvre typhoïde, 22; tiphus, 1; fièvre jaune, 460, cangrène, 1; gastérite, 4; hémorragie des poumons, 1; maladie de poitrine, 1; maladie du cœur, 1; inflammation du foie, 4; inflammation des poumons, 1; inflammation de la gorge, 7; inflammation de la matrice, 1; jaunisse, 1; mauvaise [enfant] 1; mortinaissance, 1; mortinaissance [enfant] 1; phthisie, 2; rétention d'urine, 1; suppression de urine, 1; tétanos, 1; tétanos [enfant] 1; tétanos [enfant] 1; tétanos [enfant]